

# Une autre balle dans la tête

Cette semaine, trente-quatre chefs d'État se réuniront dans la ville de Québec pour décider du sort des gagnants et des perdants de la ZLEA (Zone de libre-échange des Amériques). Dans le cadre de ce « Sommet des Amériques », ils espèrent réussir à imposer un pacte à la saveur de l'ALENA sur les travailleurs des Amériques, depuis le Chili jusqu'au Canada.

Les grandes sociétés soutiennent qu'une ZLEA résultera en des baisses de prix pour les consommateurs et des hausses des taux de croissance économique de l'hémisphère. Si nous nous fions à l'ALENA, leurs prévisions ne tiennent aucunement compte de la dure réalité.

Dans le rapport de l'Economic Policy Institute intitulé *NAFTA AT SEVEN*, on fait le point sur les réelles conséquences de l'ALENA sur les travailleurs canadiens, américains et mexicains. En effet, les travailleurs de ces trois pays en ont souffert.

## CANADA

- Les importations ont éliminé plus d'emplois canadiens que les exportations n'en ont créé. Plus de 296 000 travailleurs canadiens ont perdu leur emploi au profit des importations.
- Le taux de chômage s'est maintenu à 9,6 % pendant la majeure partie des années 1990, un taux supérieur à celui de toute autre décennie depuis les années 1930.
- Le nombre d'emplois dans le secteur manufacturier demeure inférieur de 6 % à son niveau de 1989, au moment où le Canada et les États-Unis concluaient leur accord de libre-échange.

## ÉTATS-UNIS

- Les déficits commerciaux avec le Canada et le Mexique ont grimpé en flèche, passant de 16,6 \$ milliards en 1993 à 62,8 \$ milliards aujourd'hui.
- Ces déficits commerciaux se sont traduits par la perte de 766 000 emplois américains, laquelle est directement attribuable à l'ALENA.
- De plus, l'ALENA a eu un effet régressif sur les salaires des cols bleus de la génération des baby boomers, qui représentent 72,7 % de la population active aux États-Unis.

## MEXIQUE

- Le nombre d'emplois dans les maquiladoras a crû de 420 000 à 1,3 million au cours des années 1990.
- Pourtant, les salaires versés aux travailleurs du secteur manufacturier du Mexique ont chuté de 21 %. Les revenus des salariés ont chuté de 25 % entre 1990 et 1998, tandis que les travailleurs autonomes ont vu leurs revenus dégringoler de 40 % au cours de la même période.

Les travailleurs nord-américains ont besoin d'un autre accord de libre-échange comme ils ont besoin d'une autre balle dans la tête. Au lieu d'exporter nos emplois, le président George W. Bush et le premier ministre Jean Chrétien devraient plutôt se consacrer davantage à sauvegarder les emplois qui restent.

04/19/01 : #03

Étiez-vous au courant

Un bulletin électronique pour les Communicateurs de l'AIM < iamaw.org >

